

La plaine de Cuges, une histoire d'eaux



Recouverte d'un lac au néolithique, marécageuse au Moyen-âge, toujours fréquemment inondable, la plaine de Cuges est une curiosité géologique : un poljé.

« Cuges est un assez joli bourg posé dans une sorte de grande terrine verte formée de hautes collines et sans la moindre cassure. On ne peut arriver à Cuges qu'en descendant, on n'en peut sortir qu'en montant. L'eau qui descend mais qui ne monte pas, s'amasse l'hiver au fond de la terrine et y fait une façon de lac. »

Le village vu de la plaine après la pluie

C'est par ces mots que Victor Hugo, de notre village dans une lettre adressée à sa

filie Adèle. « Terrine » pour le poète, « cuvette » pour les géologues, la plaine de Cuges a la particularité d'être entièrement cernée par la montagne. L'eau n'a d'autre choix pour s'écouler que se frayer un chemin dans les profondeurs du sol. Comment ce paysage s'est-il formé ? C'est une longue histoire qui remonte à quelques 65 millions d'années, à l'ère tertiaire. A cette époque très lointaine, la plaine de Cuges n'existait pas. Il y avait simplement un massif calcaire soumis à l'action des eaux de ruissellement. Au cours de millions d'années, l'eau de pluie trace des sillons dans le calcaire, se faufile dans la roche soluble. Des failles se créent peu à peu, permettant l'infiltration des eaux en profondeur et la formation de véritables rivières souterraines ⁽¹⁾. Sous l'action de ces eaux souterraines, les voûtes cèdent et des effondrements à grande échelle se produisent. Le massif s'affaisse et laisse la place à une plaine, qu'on appelle poljé (« polyé »). Le poljé est donc un bassin d'effondrement résultant de l'érosion de la roche calcaire par des eaux souterraines. Mais l'histoire de la plaine de Cuges n'est pas finie. A la faveur d'un changement climatique au début du paléolithique supérieur, les failles qui parcourent le bassin d'effondrement sont peu à peu obstruées sous l'effet de l'érosion des pentes du massif de la Sainte-Baume, tapissant le fond de la plaine d'argile imperméable. Le lac de Cuges peut ainsi se former, environ 25 000 ans avant JC. L'étude géologique permet d'estimer que ce lac avait en son centre une vingtaine de mètres de profondeur lors de son plus haut niveau d'extension, vers 3000 ans avant JC, et s'étendait du fond de la plaine jusqu'au cimetière actuel. Au fil des siècles, avec l'établissement d'un climat plus sec, de nouvelles infiltrations, l'apport de cailloutis torrentiels, le niveau du lac s'abaisse à tel point qu'au Moyen-âge il n'est plus qu'un marécage insalubre. En 1472, les habitants du village s'emploient à l'assécher au moyen de drains et d'embuts, qui permettent aux eaux de pluie de rejoindre la rivière souterraine qui se jette à la mer à Cassis. Ce sont ces mêmes drains et embuts ⁽²⁾ qui aujourd'hui encore, assurent l'évacuation des eaux de pluie au niveau des failles d'effondrement. Mais lorsque les pluies sont très abondantes, il arrive que ces couloirs souterrains soient saturés : l'eau ne peut plus s'écouler par les embuts et c'est l'inondation. Au début de ce siècle, il est arrivé que des paysans se déplacent en barque dans leurs champs et lors des inondations de 1978, des planches à voile ont surfé au dessus des ceps de vigne... De cette longue histoire de sa formation géologique, Cuges conserve encore de nombreuses traces, notamment des grottes et des abris sous roches, comme « le trou des morts », la grotte du Castellet, la grotte « du Baou », l'abri du « Gros Driou », « l'aven de l'Escandau » ou encore le « trou souffleur du Brigou ». Situées tout autour de la plaine à flanc de colline, entre 250 et 950m d'altitude, ces cavités naturelles creusées par l'érosion ont abrité une activité humaine préhistorique, les premiers habitants de Cuges. Mais cela est une autre histoire !

⁽¹⁾ L'eau du robinet que nous consommons à Cuges provient de la rivière souterraine actuelle.

⁽²⁾ Ces embuts se trouvent à La Roque au pied du col de l'Ange.

A Lire : « Les formations quaternaires et les stations préhistoriques de la plaine de Cuges » d'Eugène Bonifay. « Histoire de Cuges » de Clément Bonifay. « Préhistoire de Cuges-les-Pins » de Michèle Amar (présidente de Cugistoria <http://www.cugistoria.fr/>). Ces études et ouvrages sont disponibles à la bibliothèque municipale.

(Extrait du Cuges Magazine de décembre 2000)